

DOSSIER DE PRESSE

COLMAR, LE 10 SEPTEMBRE 2025

DP - Les vitraux de la Collégiale Saint-Martin retrouvent leur éclat



CONTACT PRESSE

Cécile WALSCHAERTS
Attachée de presse
Direction de la communication
cecile.walschaerts@colmar.fr
03 89 20 68 83
06 79 80 49 18

colmar.fr

La Collégiale Saint-Martin de Colmar, construite aux XIII^e et XIV^e siècles, fait l'objet d'une opération de restauration de grande ampleur, qui a débuté en 2024 pour une durée de six ans, jusqu'en 2030. Ce chantier d'envergure, en plusieurs phases, vise à préserver cette œuvre majeure de l'architecture gothique en Alsace pour les générations futures.

Le chantier de restauration, mené par l'agence Caillault, Architecte en chef des Monuments Historiques, est empreint de découvertes scientifiques et de la marque des femmes et des hommes qui ont construit et entretenu la Collégiale au fil des ans.

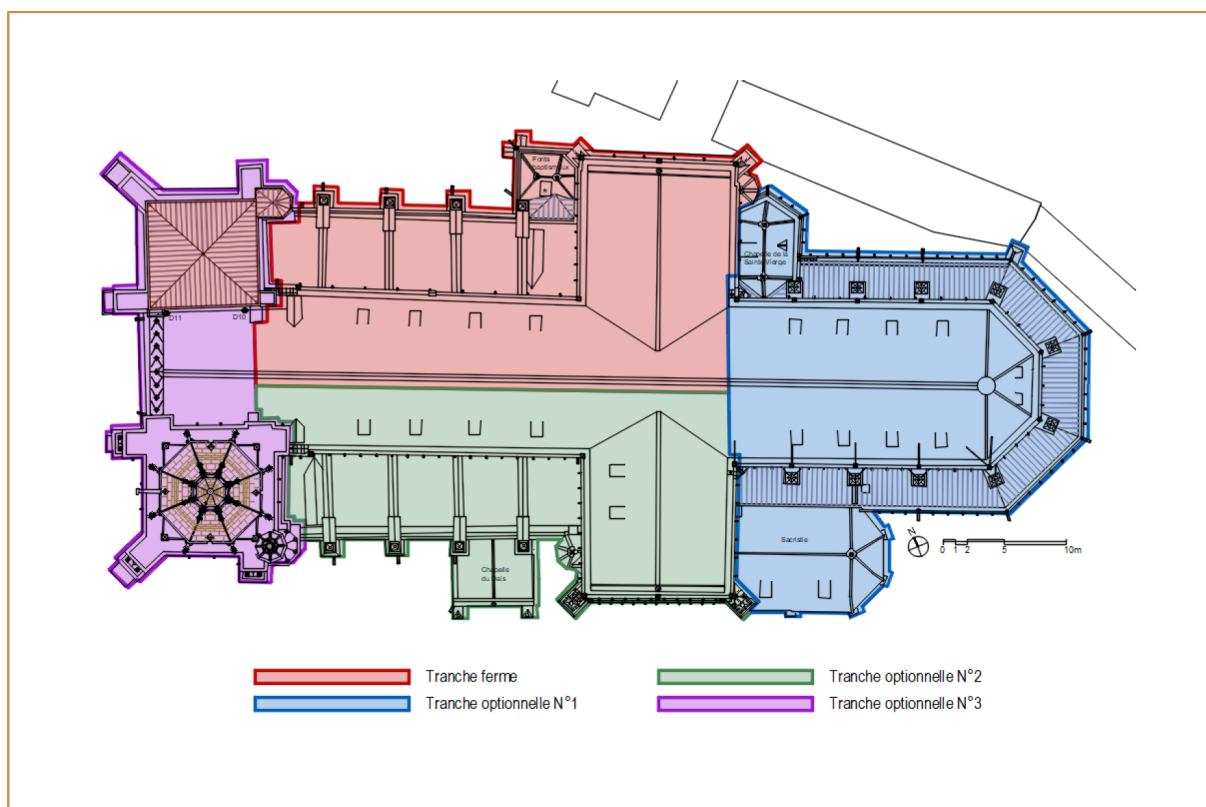
Le chantier, d'un montant prévisionnel de 18,5 millions d'euros, est divisé en différentes phases. L'édifice n'a pas connu une telle restauration dans sa globalité depuis plus de 100 ans.

PRÉSENTATION DES TRAVAUX

La restauration de la Collégiale Saint-Martin a été lancée par la Ville de Colmar, en lien avec la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine (UDAP) du Haut-Rhin, et le service régional de l'archéologie.

Les travaux se découpent en quatre tranches. Le coût total de l'opération est estimé à environ 18,5 millions d'euros.

- Tranche ferme : **Nef nord et bras nord du transept - en cours**
- Tranche 1 : **Choeur déambulatoire et chapelles**
- Tranche 2 : **Nef sud et bras sud du transept**
- Tranche 3 : **Massif occidental**



Le chantier est mené par l'**agence Caillault, Architecte en chef des Monuments Historiques**, et mobilise plus de 18 entreprises.

Ces entreprises et prestataires œuvrent chaque semaine pour redonner à la Collégiale sa splendeur en garantissant la transmission de techniques et de gestes respectant le passé, tout en assurant à l'édifice un avenir pérenne.

PHASE EN COURS

Les travaux de restauration concernent actuellement la nef côté nord et le bras nord du transept. **Plusieurs évolutions sont à noter :**

- Les portes en bois du transept nord et celle de la lucarne sont en cours de fabrication par l'entreprise de menuiserie. Il est prévu de récupérer les quincailleries existantes et de les repositionner sur la nouvelle porte.
- Côté couverture, la restauration des lucarnes est en cours, et la collectivité va passer commande auprès de la Tuilerie de Niderviller, en Moselle, spécialisée dans la fabrication des briques et d'accessoires en terre cuite selon les méthodes anciennes du début du 19e siècle.
- La charpente est en bon état et un **dendrochronologue** * est intervenu pour analyser les cernes de croissance du bois qui donnent des informations sur l'origine de notre charpente.

** **La dendrochronologie** (du grec ancien dendron = arbre, chronos = temps, et logos = étude) est une méthode qui permet la datation des pièces de bois.*

- Les phases successives de la construction deviennent visibles grâce aux analyses effectuées lors du chantier, avec l'identification de pierres datant de 1230-1240 à la moitié du 14e siècle, et des restaurations aux 19 et 20e siècles.
- Le nettoyage des pierres et la restauration des coursives suivent leur cours.

L'échafaudage de la première phase sera déposé **en avril 2026**, ce qui donnera le coup d'envoi de la deuxième phase des travaux.

HISTOIRE DES VITRAUX

Les vitraux d'origine de la Collégiale Saint-Martin ont été détruits pendant la période révolutionnaire.

La paroisse de la Collégiale cherche alors des moyens pour mettre en place des vitraux et retrouver l'ambiance lumineuse d'avant la Révolution. Entre 1820 et 1822, le curé Maimbourg demande le transfert des vitraux conservés à l'église des Dominicains au sein de l'église Saint-Martin.

Au début du 20e siècle, la nef de la Collégiale avait des verrières en verre clair qui laissaient entrer trop de lumière à l'intérieur de l'édifice. Pour essayer d'atténuer l'éblouissement des fidèles, une peinture blanche est appliquée sur les vitraux.

Vers 1903, une vaste campagne de restauration des vitraux est lancée par l'architecte Johann Knauth, dont un panneau de la baie de l'axe du chœur porte toujours sa signature. Les vitraux les plus précieux de l'église des Dominicains sont réservés pour le chœur. Les panneaux adaptés aux lancettes des baies ont été restaurés et recomposés à cette époque. La

restauration de ces vitraux fait partie de la tranche suivante des travaux.

Le chantier de restauration des vitraux dans la partie nord de la Collégiale est un premier contact avec les vitraux. Toutefois, il s'agit de vitraux majoritairement neufs réalisés par la maison Zettler de Munich. À l'époque, les travaux se sont échelonnés sur une durée exceptionnellement longue entre 1914 à 1929.

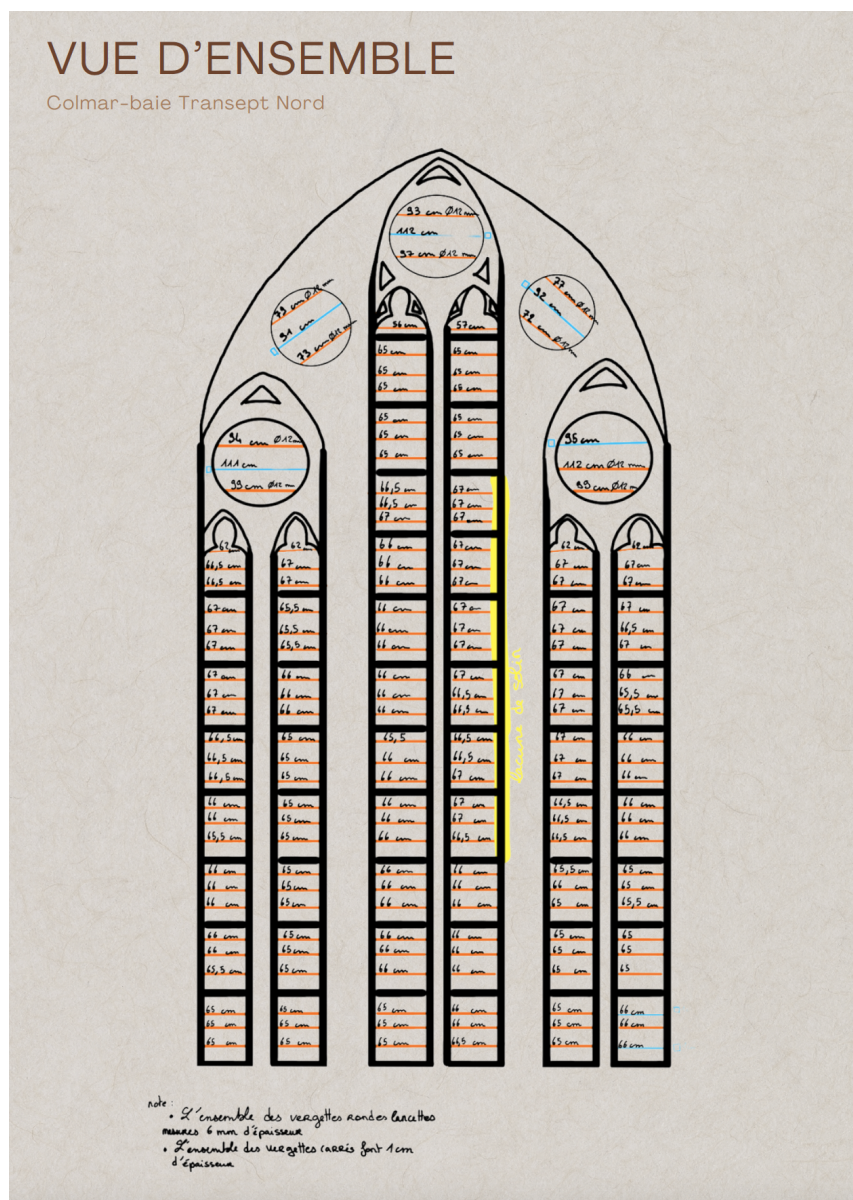
LA RESTAURATION DES VITRAUX

La restauration des vitraux est menée par la manufacture Vincent-Petit, à Troyes.

Les verres de la baie ont été réparés, restaurés, nettoyés par des maitres verriers pour leur rendre tout leur éclat.

Les vitraux restaurés jusqu'à présent datent pour beaucoup du 19e siècle.

Exemple - Vue d'ensemble - Baie transept nord



La Manufacture Vincent-Petit est une entreprise de conservation, restauration et création de

vitraux à Troyes (10).

Elle est également intervenue sur la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Les vitraux restaurés jusqu'à présent datent pour beaucoup du 19^e siècle.

La baie restaurée retrace l'histoire de Saint-Martin



PLUSIEURS SPÉCIFICITÉS À OBSERVER :

Le travail des maîtres verriers de l'époque est très raffiné et présente plusieurs spécificités :

- Les vitraux présentaient des descellements, des cassures, **un épais dépôt gras et noir de poussière et de pollution** sur l'ensemble de la baie. Plusieurs protocoles de nettoyage ont été testés.
- La baie fait pratiquement **7 mètres** de haut.

- La baie restaurée contient de nombreux « **faux plan de case** », c'est-à-dire des faux changements de pièces de verre. Les maîtres verriers du 19e ont mis du plomb là où le verre s'était cassé.
- Autre spécificité du 19e siècle : ils ont peint le « **faux sale** », c'est-à-dire qu'ils ont peint de la saleté. Les maîtres verriers de l'époque le comprennent comme une sorte de « magie » ou « d'effets lumineux » voulu par leurs prédécesseurs du 13e siècle. Résultat : le vitrail est propre mais on dirait qu'il présente un aspect patiné. Il s'agit en réalité de la peinture cuite et d'un geste volontaire du maître verrier.

L'opération de nettoyage a permis de redécouvrir la luminosité et la beauté de ce panneau consacré à la vie de Saint-Martin, dont des détails remarquables de la culture de la vigne, de scènes d'exorcisme et leurs diabolins, et une oie.



COLLECTE

La Ville de Colmar a également mis en œuvre une campagne de mécénat, en partenariat avec la Fondation du patrimoine. La collecte a atteint 10% de l'objectif de collecte, soit 15 000 € :

[COLLEAGUE SAINT-MARTIN DE COLMAR | Fondation du patrimoine.](#)

LISTE DES ENTREPRISES

- Pilotage de l'opération : Realbati
- Coordonnateur en matière de Sécurité et de Protection de la Santé (CSPS) : Realbati
- Économiste : Laurent Taillandier
- Contrôle technique : Alpes Contrôles
- SSI (Système de sécurité incendie) : ISI2A
- Génie électrique : LMS Ingénierie
- Échafaudages : Hussor Erecta
- Maçonnerie et Pierre de taille : Scherberich et Piantanida
- Sculpture : Mescla, Socra, Scherberich MH
- Charpente, couverture : Lebras Frères - Ricciutti
- Menuiserie, peinture : FLB Menuiserie

- Vitraux : Manufacture Vincent Petit, Vitrail France
- Décors peints : Atelier Arcoa
- Électricité : Pontiggia
- Étude archéologique du bâti : INRAP, Archéologie Alsace

* * *



CONTACT PRESSE

Cécile WALSCHAERTS
Attachée de presse
Direction de la communication
cecile.walschaerts@colmar.fr
03 89 20 68 83
06 79 80 49 18